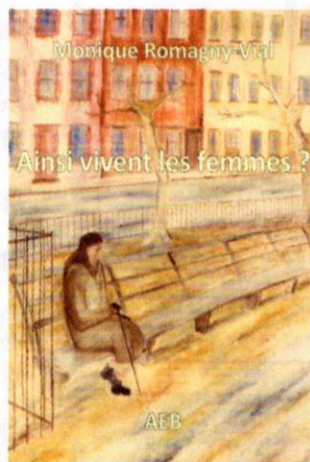


À lire

Ainsi vivent les femmes ? Un roman de Monique Romagny-Vial

L'AUTEURE EST L'AÎNÉE d'une fratrie de six frères et sœurs dans une famille ouvrière d'après-guerre. Elle a pu être reçue à l'une de ces écoles normales d'institutrices qui n'existent plus mais qui, autrefois, ont permis à bien des jeunes du milieu le plus humble d'étudier jusqu'au bac. Les plus doués, comme l'auteure, pouvaient poursuivre leurs études dans les écoles normales supérieures, lesquelles subsistent aujourd'hui, mais ne sont accessibles qu'à ceux qui peuvent s'offrir de longues études.

Ce livre raconte l'histoire d'une des sœurs cadettes. La plupart



des écrits de Monique Romagny-Vial parlent de personnes de la même origine qu'elle. Cet ouvrage nous touche par la grâce d'un style particulièrement original, qu'elle peaufine d'un ouvrage à l'autre. Il est proche du langage parlé, avec son jargon et ses tournures souvent exemptes de négations. « *Tu vas pas t'y risquer...* » Son rythme, voisin de l'argot, se ponctue d'humour et de sagesse populaire. « *Les cochonneries pas chères juste bonnes pour les imbéciles accrochés à leur pub.* »

L'auteure ressuscite son parler d'autrefois pour dire les sentiments les plus anciens. Comme si ce terreau ne pouvait venir au jour que de la

façon même qui l'a constitué. Les mots réveillés deviennent les passeurs des sensations qui baignaient l'enfance. Les rythmes, les sons, le balancement sonore restent fondamentalement littéraires, mais d'une façon inédite, totalement contraire aux conventions. « ... *pinard, canettes, déglingue* » « *La tronche que je me trimballe...* ».

Le besoin d'écrire de Monique Romagny-Vial semble voué au dessein magnifique de donner la parole à ceux qui d'ordinaire ne l'ont pas, son moyen consistant à ignorer et remplacer par un tout autre langage le beau style classique habituel. ■

•••••

Pia Denis

Éditions AEB, 181 pages, 18 euros.

La Tribune des travailleurs, 2022, n° 355, 7 septembre, p. 15